

James Sacré

Déplier replier le poème : l'abandonner, le ranger

1

Ta joue pour la toucher
Celle du poème aussi.
Tu n'y crois pas, la main, les mots, dis-tu
Touchent
Qu'à leur propre désir ; c'est pas sûr non plus :
Ta joue donnée, dans un geste du temps, le plaisir ; le poème
Ses mots qui emportent c'est-y pas
La joue de quelqu'un d'autre aussi ?

2

Passant d'un rythme à un autre
Je te raconte quand même
La même histoire de rien.
Le rythme on l'entend mal ; sa couleur ?
On voit qu'une couleur d'encre
Des lignes de mots plus ou moins longues, comme
Tu l'as remarqué lecteur.

(Passant d'un rythme à un autre je te raconte quand même la même histoire de rien le rythme on l'entend mal sa couleur c'est qu'une couleur d'encre, des lignes de mots plus ou moins longues, comme tu l'as remarqué lecteur.

D'un rythme à
Comme l'a
Rema-
Rqué quelqu'un, ah !)

3

D'une langue à l'autre pour en avoir une
 Qui soit la mienne, mais sans oublier
 Que c'est pour te causer.
 Ce qu'on met dans le poème, c'est pas
 De l'éternité, plutôt
 Comme un sourire (langue étrangère, patois d'une région
 Qui sont venus dans mon français parlé :
 Poème écrit) ma langue fragile pour te causer
 Peut-être à côté. Sans vérité.

4

Du savoir bien écrire à des manières de pas savoir
 Le poème s'égare : les mots ne sont jamais
 Ni le bonheur ni le malheur du monde.

(Des mots comme autant de fois le mot comme

Écrire c'est quand même
 Une affaire d'espace et de temps :
 Bien être ou façons de peu vivre, des mots
 Qui sont des gestes dans le monde.)

5

Quelqu'un s'en va
 D'un poème à l'autre, sans trop
 Attendre rien.
 Les mots qui sont là, le dico public
 On traîne un peu, le temps regarde
 Tu vas t'en aller
 Qu'est-ce qu'on aura mesuré ?

(Quelqu'un
 D'un poème à l'autre

S'en va et sans trop
 Des mots sont là
 Va s'en aller
 Qu'est-ce qu'on aura mesuré ?)

6

Maladroit, pas trop savant, j'arpente et m'en va
 (Y m'en va, te t'en vas) poème après poème
 Qu'est-ce qu'on drague
 Dans l'histoire de la poésie ?
 De Marceline à Stéphane à
 De Lamartine à Rimbaud
 A chaque fois
 Presque rien qu'on abandonne
 Et pour pas grand chose d'autre.

7

D'un visage à l'autre, souvent
 C'est dans un même visage.
 Quelqu'un se demande :
 Tant de visages dans le même visage ? On explique avec des mots
 Le verbe aimer le mot désir
 Un prénom, comme si tout et presque rien
 Quelque chose de continué, mais
 Rien à mesurer.

(A des fois
 Quelqu'un se demande et dit
 Comme si tout et presque rien
 Quelque chose de mal expliqué

D'un visage à l'autre le même visage
 Personne pour comprendre
 Le verbe aimer, le mot désir, quelque chose de
 Tant de visages, un prénom quoi
 De continué ?)

Les éditions Tarabuste ont publié seize exemplaires de ce poème de James Sacré, avec des peintures de Thierry-Loïc Boussard. (Atelier Tarabuste, rue du Fort, 36170 Saint-Benoît-du-Sault.)